

AIRFRANCE /

MAGAZINE



YOUR PERSONAL COPY

GÊNES
Contes du clair-obscur

230

Jun 2016

AVEYRON
YUNNAN



Construit au XVII^e siècle,
le Palazzo Reale fut un temps
la résidence de la maison de Savoie.
Immeubles enchevêtrés
du vieux Gênes.
The 17th-century Palazzo Reale
was once the residence
of the House of Savoy.
Tightly packed maze
of buildings in old Genoa.

Contes du clair-obscur

Hémicycle adossé à la montagne, la ville de Gênes se livre à la mer et au ressac de l'histoire. Ses ruelles murmurent des légendes portuaires, exposent des palais rococo et fleurissent bon la bergamote. Un théâtre urbain en ombres et lumières.

TEXTE Philippe Trétiack PHOTO Valérie Broquisse



Terrasse du Palazzo Rosso, l'un des fleurons des Palazzi dei Rolli, 42 demeures emblématiques de la ville.
Terrace at the Palazzo Rosso, a jewel of the Palazzi dei Rolli, a group of 42 emblematic buildings in the city.



a

imer Gênes ne va pas de soi. Quand Venise s'expose dans la luminescence de sa puissance, toute festonnée d'ors et de peintures, la cité ligure se cache et se tait. Ville secrète, ville déchue, Gênes se plaît à tromper, à fuir, à s'évaporer. L'architecte Renzo Piano, dernier condottiere peut-être, le sait mieux que quiconque. Lui qui donna une

nouvelle jeunesse au port, y édifia un aquarium qui attire les foules comme autant de bancs de poissons, lui qui naquit ici et y revient toujours en explique les raisons. «Gênes s'étale sur 22 km de long et seulement 900 m de large. Gênes est une ville double, coincée entre mer et montagne. Pour partie minérale, pétrifiée de maisons, de rues et de places ; pour partie aquatique, nourrie de vagues et de vent.» Oui, Gênes s'arrime à la mer et s'ancre dans la roche. Truffée de tunnels, escaladée de funiculaires et d'ascenseurs naissant de nulle part, elle s'arc-boute sur ses palais et rêve toujours de conquérir le monde. Elle le fit au siècle qu'on baptisa justement de Gênes, de 1530 à 1630. L'or et les épices, la soie, la laine, le fracas naval et les turpitudes des grandes familles princières y déferlaient en cascade. De ce passé de gloire, il reste une nostalgie, un espoir d'être à nouveau la Superbe, orgueilleuse et rayonnante.

Décor extravagant pour spectacle picaresque

Naître à Gênes, dans le labyrinthe des ruelles, les *carruggi*, si étroites qu'on se demande comment on peut y emménager, y glisser un buffet et plus encore un piano comme hier un clavecin, c'est d'abord vouloir en partir. «La mer est une manne à désirs dit Renzo Piano, et tout désir mute en désordre.» La ville est spasmodique, pulsionnelle, industrielle, ébouriffante. Christophe Colomb était Génois et Marco Polo rédigea ses mémoires, une fois emprisonné dans une geôle génoise. Ici, la conquête est un but et une perte. La ville bute sur une montagne trop haute et plonge dans une mer trop profonde. Les éléments naturels parlent haut et fort. La ville surjoue son rôle de puissance muée en labyrinthe. Il se répète que Gênes est un théâtre dont la scène serait la mer. La ville tout entière, il est vrai, a des allures de machinerie fantastique. Les rues sont les coulisses d'un spectacle incessant. Les maisons adossées les unes aux autres, collées les unes devant les autres, se surpassant d'une toiture, se dérochant d'un coude, d'une cariatide ou d'un atlante, semblent des décors accumulés, superposés comme autant de tableaux calés contre un mur de rocaille. La cité est un feuilletage.

D'une corde tirée on pourrait, semble-t-il, hisser une façade comme on tire le génois, cette voile d'appoint des navires. D'ailleurs, le mot bâtiment en français, ne désigne-t-il pas, tout à la fois une demeure et un bateau ? Gênes absorbe la mer et la mer en retour digère ses marbres et ses ardoises. Les hunes,

Au Palazzo Rosso, appartements de la duchesse Galliera, qui légua à la ville son palais et une célèbre collection de toiles de Van Dyck, Dürer, Véronèse...

The apartments of the Duchess of Galliera in the Palazzo Rosso. The duchess bequeathed her palace and her famous collection of canvases by Van Dyck, Dürer and Veronese to the city.



«Gênes est double, coincée entre mer et montagne. Minérale et aquatique, nourrie de vagues et de vent», dit Renzo Piano.

les haubans sont chez eux en pleine terre. «Pour les marins qui se jetaient sur les flots, dit encore Renzo Piano, revenir en ville, c'était retrouver le cocon maternel.» Gênes agit telle une déesse protectrice qui enserme dans les bras de ses ruelles étranglées les corps épuisés des marins saoulés de tempêtes. Dans les replis des maisons obscures, libérés du soleil, les vents enfin muselés, ils goûtaient au reposant silence. Aujourd'hui, le port, non laminé encore par la mondialisation qui veut que tous les centres-villes cèdent à l'injonction d'être «design», abrite dans l'entrelacs de ses venelles l'âcre parfum du soufre. Il ourle les coins de rues comme une écume de mer. Ces rues, dit-on, sont moins sûres à la tombée du jour. Elles sentent la poudre et le coutelas. Fantômes de toute ville de tavernes.

Ors et couronnes

Ce négatif d'ombres ne saurait exister sans son pendant de lumière. Gênes est d'abord une cité de palais. On leur dressait hier des façades arrondies pour mieux épouser les courbes du terrain. Puis vint la via Garibaldi. «Rue des rois, reine des rues» selon le mot de Mme de Staël, elle seule est rectiligne. Son coup de sabre tranche dans cette casbah de sinuosités. Les plus somptueux *palazzi*, le Rosso, le Bianco, le Tursi, y sont à touche-touche et leur efflorescence surgit une fois les portails franchis. Si l'austérité de la pierre est la norme publique, l'espace privé se révèle une fête.

Les palais dégorge de tentures, de toiles de maîtres et de vaiselles, de porcelaines et de marqueterie. Partout, des Rubens, des Zurbarán, des Van Dyck... des portraits en pied de doges génois enrobés d'écarlate. Gênes est une ville rouge. La croix rouge sur fond blanc des armoiries des princes de Savoie orne les carrefours et les poteaux d'éclairage. Hommage à saint Georges qui terrassa le dragon, les funiculaires ici terrassent les pentes au rythme glissant de leurs cabines sanguines. Sur le bleu ciel de la mer, ces wagonnets ont des airs de coccinelles.

Collection d'architectures

Mais Gênes, plus que double, est triple et quadruple. Au plus grand cœur médiéval d'Europe, s'ajoutent les bâtisses nées dans l'effervescence des Années folles. Rues Art déco, Liberty, palais de la Bourse boursofflé de stucs et de masques grecs, de gueules de lions et de gorgones, éclectisme partout et puis soudain, la froide et martiale rationalité d'un quartier des années 1930.

Et la mer ? La voici, au détour d'un petit port de pêche, niché à Boccadasse, but de promenade dominicale et lieu de farniente balnéaire. Serait-ce suffisant pour vous convaincre d'aimer Gênes ? Ajoutons à cela le cimetière monumental de Staglieno, que le monde entier vénère, un parc de statues où les époques et les styles se chevauchent, se défient : classicisme, baroque, symbolisme, Liberty, libertaire ! Des géants de granit et de bronze commérent pour l'éternité sur la gloire qui fut la leur. La visite est joyeuse.

Scènes gourmandes

Au sortir, il est temps de reprendre des forces. La Ligurie n'a pas l'opulence de l'Italie toscane. Les charcuteries n'y débordent pas de salamis au fenouil comme à Florence ou de jambons crus comme à Parme, mais que de saveurs ! D'abord les sauces, le pesto en majesté, vert et forci de parmesan, de basilic, de pignons et d'ail, puis la sauce aux noix et celle au bœuf, le *ragù*. Trois couleurs pour honorer le drapeau national. À cela s'ajoutent les tartes aux pignons, aux noix, les poissons pêchés du jour et servis sur un lit de petits artichauts craquants, toutes les galettes, les fritures d'aubergines et d'anchois, et la ronde des *focaccia*, ces pâtes à pizza, concurrencées par la *farinata* ou galette de pois chiches...

Mieux, si les familles nobles s'affrontaient hier pour gouverner la ville et s'emparer des richesses déversées par le port, il semble qu'aujourd'hui la rivalité ait glissé des palais aux étales des pâtisseries. Celles-ci ont des allures de vieilles dames conservées dans le vernis et la dentelle, un charme suranné. C'est à qui présentera le *pandolce* le plus dodu, la tarte aux fruits secs la plus souriante, le chou le plus sémillant. Chaque bonne maison exhibe ses armoiries de sucre glace et de cédrat, comme des prises de guerre et des offrandes. L'héraldique y trouve un nouveau champ d'étude. Dans ce théâtre urbain, les gâteaux montent sur scène. Oui, Gênes est un théâtre et même un opéra. Paganini d'ailleurs y tutoya le ciel de son violon, exprimant en quelques coups d'archet toute la virtuosité d'une cité peut-être sans rivale. /



Funiculaire conduisant au studio Renzo Piano. The funicular leading to Renzo Piano's studio.



L'architecte star Renzo Piano, né à Gênes, dans son atelier de la capitale ligure, un bâtiment lumineux étagé à flanc de montagne.

Leading architect Renzo Piano, who was born in Genoa, in his studio in the Ligurian capital, a luminous building on different levels that hugs the mountainside.





Sur la promenade
suspendue du Corso
Italia, qui se termine
au petit port de pêche
de Boccadasse.

View from the
Corso Italia, a raised
promenade that ends
at the little fishing
port of Boccadasse.





Galerie des Miroirs
du Palazzo Reale,
inspirée de la galerie
des Glaces
de Versailles.
Galleria degli Specchi
in the Palazzo Reale,
inspired by Versailles's
Hall of Mirrors.

Tales of light and shade

Hemmed in by mountains, Genoa faces the sea, its past lapped by the tides of history. From its alleyways to its Rococo palaces, it's an urban theater of chiaroscuro.

With Genoa it is rarely love at first sight. Venice openly flaunts its luminescence, festooned in gold and strung with paintings, while the Ligurian city is silent and discreet. Genoa is a secret city, a fallen city, deceptive, fleeting, evanescent. Possibly the last condottiere, native son Renzo Piano, who renovated the port and built an aquarium that draws crowds as large as schools of fish, knows this better than anyone. He explains: "Genoa is 22 kilometers long and only 900 meters wide. It is a Janus-faced city, wedged between mountains and the sea, part stone, with its petrified houses, streets and squares; and part water, nourished by waves and the wind." Yes, Genoa is moored to the sea and anchored in rock, riddled with tunnels, funiculars and elevators rising and falling out of nowhere, buttressed by its palaces and still dreaming of conquering the world. And it did just that, during Genoa's golden century, from 1530 to 1630, a time of gold, spices, silk and wool, of naval skirmishes and the villainy of a long series of aristocratic families. All that remains of its glorious past is a whiff of nostalgia, a yen to be *la superba*, to be radiant and proud once again.

A sumptuous setting for a picaresque tale When you're born in Genoa, with its labyrinth of alleyways, or *carruggi* (in the Ligurian dialect) so narrow you wonder how you'd ever move in to the dwellings, angling in a dresser, or worse,

a piano, your first impulse is to leave. "The sea begets desires," says Piano, "yet all desires transmute into disorder." The city is fitful, impulsive, industrious, hair-raising. Columbus was Genoese, and Marco Polo wrote his memoirs here while imprisoned in a local jail. Conquest is a prevailing objective and a form of perdition. The city abuts a mountain that's far too high and plunges far too deep into the sea. Nature speaks in a loud voice here. The city overplays its role as an important power, and has morphed into a labyrinth. Time and time again you hear how Genoa is a theater and the sea its stage. The entire city does look like some kind of fantastic contraption, the streets the scenes of a never-ending show, the buildings smack up against one another, glued side to side, one rooftop trying to outdo another, shrinking back from a corner, a caryatid or an atlas, stacked like theater decors propped up against a rock wall. This city is multilayered. With a tug of a rope, it seems, you could raise the façade, much as you'd hoist a genoa, that extra sail on a ship. Genoa absorbs the sea, and the sea in turn digests its marble and slate. Topmasts and rope ladders are right at home on land. "For sailors who cast off to sea," says Piano, "returning to town was like climbing back into the womb." The city is like a protective goddess, embracing the exhausted bodies of storm-weary sailors in narrow alleys, savoring restful silence in the recesses of dark houses, shielded from the sun, the winds muzzled at last.

L'Antica Barberia Giacalone, une institution du Vieux Gènes, nichée dans une minuscule boutique de style Liberty.
The Antica Barberia Giacalone barbershop, an institution in Old Genoa, in a tiny Liberty-style interior.



To date, the port has been spared globalization's homogenizing impact and the concomitant imperatives of modern design that afflict all city centers. The acrid scent of sulfur wafts round street corners like sea mist. They say the streets are a lot less safe after dark, reeking of gunpowder and long knives, every tavern town's fantasy.

Gold and crowns This shadowy negative couldn't exist without its counterpart—light. More than anything, Genoa is a city of palaces; in the past, façades were curved to better fit the contours of the terrain. Then the Via Garibaldi was built—the king of streets and the street for queens, as Madame de Staël described it. It is the only rectilinear street in town, slicing through the cashbah of twists and turns. The city's most sumptuous palazzi—Rosso, Bianco, the Tursi—are squeezed in here. Public places are characterized by austere stone; the private realm is where the real fun begins.

The palaces are filled with wall hangings, paintings by old masters, pottery, porcelain and woodwork; works by Rubens, Zurbarán and van Dyck are everywhere, as are full-length portraits of the Genoese doges in scarlet robes. Genoa is a red city. The coat of arms of the princes of Savoy—a red cross on a white background—adorns intersections and streetlamps. A tribute to Saint George who slayed the dragon. Funicular railways tackle the slopes to the glissando rhythm of their blood-red cars. Set against the sky-blue sea, they look a bit like ladybugs.



Médallions de la collection du Palazzo Reale, dus à Domenico Duprà et Nicolas de Largillière.
Medallions in the Palazzo Reale collection,
by Domenico Duprà and Nicolas de Largillière.

“Genoa is a Janus-faced city, wedged between mountains and the sea, part stone ... and part water, nourished by waves and the wind.” Renzo Piano

An architectural cornucopia Yet Genoa is more than two-faceted, it is triple, even quadruple. It boasts Europe's largest medieval historic center, and beautiful areas that sprang up during the Roaring Twenties: Art Deco streets, Liberty-style buildings, the stock market bristling with stucco, Greek masks, lion's heads and gorgons, the merrily eclectic juxtaposed with an abruptly cold, martial rationality dating from the 1930s. What about the sea? It's here, in the bend of a small fishing port nestling in Boccadasse, a fine spot for a Sunday outing and a bastion of seaside relaxation. Is this enough to make you fall in love with Genoa? Well, if not, then there's this too: Staglieno, the city's monumental cemetery worshiped worldwide, a park with statues in a cascade of eras and styles: classical, Baroque, Rococo, symbolist, Art Deco, Liberty, libertarian. Granite and bronze giants forever gossiping about the glory that once was theirs. It's a joyous place to visit.

A rich gastronomic heritage At night, it's time to get your strength back. When it comes to cuisine, Liguria is less opulent than Tuscany. In terms of cold cuts, you won't find fennel salami like in Florence, or cured hams like in Parma, but what flavors! Among the sauces, for example, green pesto—made with Parmesan, basil, pine nuts and garlic—takes pride of place, followed by walnut sauce and ragù. Three colors to honor the national flag. Added to this are tarts with pine nuts and walnuts, the catch of the day served on a bed of small crisp artichokes, all kinds of pancakes, including *farinata* (chickpea pancakes), fried eggplant and anchovies, along with focaccia, with its pizza-like crust. In the past, the aristocratic Genoese families vied with one another for control of the city and the wealth transiting through the port; today it seems as if the rivalry has moved from the palaces to the pastry stands, which have an old-fashioned charm, a bit like old ladies steeped in nail polish and lace. The winner being whoever displays the plumpest *pandolce*, the sunniest candied fruit tart, the most spirited puff pastry. Every cake shop showcases its sugar glaze and citron, as if they were spoils of war or offerings. Talk about a new field for heraldry. In this urban theater, cakes now take center stage. Yes, Genoa is a theater, an opera even. Paganini also played here, expressing the virtuosity of this perhaps unrivaled city in just a few strokes of the bow. //



Hotel Bristol Palace

Idéalement placé à quelques dizaines de mètres de la piazza de Ferrari, centre névralgique de Gènes, limite entre le cœur médiéval et la ville nouvelle, érigée au XIX^e siècle, le Bristol a le charme assoupi des Années folles. En sus de son escalier hypnotique, couronné d'une verrière à motifs floraux, l'hôtel possède une fort belle salle dédiée au petit déjeuner. Plafond orné de dorures rococo, peintures animalières où chameaux et éléphants se prélassent, personnel stylé. Nec plus ultra, le bow-window qui abrite trois tables rondes. C'est là qu'il faut s'installer pour goûter à la perspective de la via XX-Settembre, dont les façades éclectiques enchantent. Les chambres sont confortables et certaines suites possèdent une petite terrasse offrant une vue spectaculaire sur les toitures génoises. Pour toutes ces bonnes raisons, le Bristol fait un carton. //

The Bristol is conveniently situated a few meters from the Piazza De Ferrari, the heart of Genoa, where the medieval town center meets the new city, built in the 19th century. It has the indolent charm of the Roaring Twenties. In addition to the hypnotic staircase spiraling up to a skylight with floral motifs, the hotel has a handsome breakfast room, boasting a ceiling adorned with Rococo gilt moldings, animal paintings featuring camels and elephants, and a stylish staff. Above all, it has a bay window with three round tables, offering views of the Via XX-Settembre, with its charmingly eclectic façades. The rooms are comfortable and some of the suites have small terraces with spectacular views of the Genoese rooftops. Which all explains why the Bristol is so popular. //

HOTEL BRISTOL PALACE

Via XX-Settembre 35. Tél. +39 010 59 25 41.
www.hotelbristolpalace.it

Pâtisseries

Dans ce domaine, la concurrence est rude. Les pâtisseries-salons de thé ont souvent des allures de bonbonnières élégantes.

Pasticceria Liquereria Marescotti di Cavo

Une institution inaugurée à la fin du XVIII^e siècle, où l'on pourra bien sûr s'arrêter.

This institution dates back to the late 18th century and is well worth a visit.

Via di Fossatello 35r e 37r.

Tél. +39 010 209 12 26.

www.cavo.it

Caffè Pasticceria Mangini

Mon conseil. C'est là que Sandro Pertini, futur président de la République italienne (1978-1985), venait rédiger ses articles quand il n'était encore qu'un journaliste du quotidien *Il Lavoro*. Une salle lui est dédiée. On y dégustera, avec un frisson de bonheur, les *africani*, petits choux à l'origine fourrés au chocolat. Rose, jaune ou vert, ils ont des allures de confettis jetés sur les boiseries de cet établissement vénérable.

My personal recommendation. This is where Sandro Pertini, future president of the Italian Republic (1978-1985), came to write his articles when he was still only a journalist working on the daily *Il Lavoro*. One of the rooms is dedicated to him. The *africani*, little buns filled with chocolate, are delightful. Pink, yellow and green, they look like confetti scattered over the wooden counter of this venerable establishment.

Piazza Corvetto 3r.

Tél. +39 010 56 40 13.

Grignoter

Eataly

On conseillera encore de faire ses emplettes alimentaires chez Eataly. Ce petit supermarché chic offre aussi une restauration rapide au comptoir. Valeur montante, la mini-chaîne ouvre des antennes un peu partout. Pesto, fromages, charcuteries...

Eataly is a great place to pick up some groceries, be it pesto, cheese or cold cuts. This elegant little supermarket also offers snacks at the counter. This popular mini chain is opening shops all over the place.

Calata Cattaneo 15, Porto Antico.

Tél. +39 010 869 87 21.

www.eataly.net

Glaces

Antica Gelateria Guarino

Glace à la ricotta ou encore aux amandes et citron. Situé au sommet de l'ascenseur qui conduit à la terrasse de Spianata Castelletto, la plus belle vue de Gênes, ce glacier rafraîchit la gorge et enflamme les yeux.

Ricotta ice cream, or how about almond and lemon? Located at the top of the elevator for the Spianata Castelletto terrace, which offers the most beautiful view of Genoa, this *gelateria* refreshes the throat and dazzles the eyes.

Via Cesare Crosa di Vergagni 25r.

Tél. +39 010 251 08 10.

Antica Gelateria Amedeo

Les amateurs de cornets, désireux de les savourer dans les embruns, pourront gagner le petit village de Boccadasse. Là, l'Antica Gelateria Amedeo leur livrera la crème des délices, glace au nougat, au chocolat et à la fleur de lait. Aficionados of ice-cream cones can sample them right by the sea at this place in the village of Boccadasse. Nougat, chocolate, *fior di latte* and other melt-in-the-mouth delights.

Piazza Nettuno 7r, Boccadasse.

Tél. +39 010 376 01 44.

Restaurants

Antica Osteria di Vico Palla

Là, dans une atmosphère de taverne, ambiance décontractée, saveurs en rafales, murs bas et cuisines exhalant des bouffées de vapeur, on dégustera toutes les spécialités liguriennes : fritures d'aubergines et autres légumes, poissons, ragoût... Réservation indispensable.

A relaxed, unpretentious restaurant with low ceilings, a myriad of flavors and a kitchen emitting gusts of fragrant steam. Every kind of Ligurian specialty can be tried here, from fried eggplant and various greens to fish and stew. Reservations required.

Vico Palla 15r. Tél. +39 010 246 65 75.

www.osteriadivicopalla.com

Ristorante San Matteo

Autre bonne adresse. Tenu par deux sœurs et leur mère, appartenant à Migone, une ancestrale boutique de vins et spiritueux, l'établissement reçoit en priorité des habitués désireux de goûter une cuisine bourgeoise. Point de pizza, peu de pâtes (si ce ne sont des raviolis aux oursins), mais de la bonne cuisine ligure. Another good address. Next door to Migone, an ancestral wine and spirits store, it's run by two sisters and their mother. The clientele mainly consists of regulars who enjoy the classic Ligurian fare. There are no pizzas and little in the way of pasta aside from sea urchin ravioli.

Piazza San Matteo 6r.

Tél. +39 010 247 32 82.

www.ristoranteenotecamigone.it

Les Rouges

Plus chic et plus design. Ce bar-restaurant mené par trois frères roux a pris ses aises dans un ancien palais magnifique. Les plafonds aux fresques rose décrépi sont un croisement des toiles de Garouste et Willem de Kooning. Un ravissement. This is a smart place with an impressive decor. It's a bar and restaurant, run by three ginger-haired brothers, that luxuriates in the premises of a magnificent old palace. The ceilings, with their peeling pink paintings, evoke a cross between Gérard Garouste and Willem de Kooning. Delightful.

Piazza Campetto 8a, 1^{er} étage.

Tél. +39 347 907 46 64.

www.lesrouges.it



S'y rendre practical info

www.airfrance.com

Fréquence des vols

Flight frequency

Chaque jour, AIR FRANCE dessert Gênes par 3 vols au départ de Paris-CDG.

AIR FRANCE has three daily flights from Paris-CDG to Genoa.

Chaque jour, KLM dessert Gênes par 1 vol au départ d'Amsterdam.

KLM has one daily flight from Amsterdam to Genoa.

Aéroport d'arrivée

Arrival airport

Aéroport de Gênes-Christophe Colomb.

À 7 km.

Tél. +39 010 60 151.

Bureaux AIR FRANCE KLM

AIR FRANCE KLM offices

À l'aéroport.

Réservations Bookings

— Depuis la France : Tél. 3654.

— Depuis l'étranger : Tél. +33 (0)892 70 26 54.

Location de voitures

Car rental

Hertz, à l'aéroport.

Tél. +39 010 60 12 525.

www.airfrance.fr/cars

À lire Further reading

Gênes Galliard,

coll. Cartoville.

Gênes City Guide

Louis Vuitton.

Italie du Nord Galliard,

coll. GEOGuide.

Italie Galliard,

coll. Les guides culturels.

Italie Lonely Planet.